

Mon cher Dotremont,

J'ai à peu près certain qu'à la lecture de mes dernières lettres, tu as éprouvé l'impression que je m'attachais pas fort à la question si importante, pourtant du "Cobra" français.

Or, c'était à la fois vrai - et la plus grande erreur possible.

Depuis plusieurs mois, j'ai tout de même donné à "Cobra" quelques preuves d'attachement - mais je t'avais dit, à Bregnerod déjà, que nous devions nous efforcer de voir plus loin que "Cobra" si loin que, plate-forme expérimentale, celui-ci allait; que nous devions nous souvenir, à chaque moment de notre recherche, des buts que nous poursuivions naguère, tant à travers le surréalisme (révolutionnaire ou non), qu'au sein du P.C. (pour ce qui concerne quelques-uns d'entre nous).

J'apprécie l'effort que "Cobra" mène depuis plus d'une année, j'y participe dans toute la mesure du possible, et je m'efforcerais de contribuer encore davantage à son extension dans les mois qui viennent.

Cependant, depuis quelques semaines, la question du "Cobra" français s'est trouvée passer au premier plan de nos préoccupations communes.

Je reviendrais sur les problèmes d'ordre matériel tout à l'heure; mais ces problèmes mis à part, tu sais combien les conditions de la recherche d'avant-garde en France sont différentes de celles qui existent dans les autres pays.

Alechinsky a tort, qui prétend que les peintres expérimentaux font défaut sur ce sol: je citerais seulement Soulagès, Atlan, Signovert, Debré, Kujawsky, Wols, Villeri, Goebel, Ubac, Schöffers, Serpan, Rioppelle, Leduc, Kawun, Mertens, Seigle, Gilbert, Gear, Bellmer, Smadja, Dax, Meunier, Daussy, Halpern; plus de la moitié sont français. J'en néglige beaucoup d'autres, mais la question n'est pas là: on ne fait pas une revue avec des peintres.

Dans le domaine poétique et théorique, il y a des gens qui se trouvent absolument isolés - mais ils n'en seraient pas pour autant enthousiasmés si nous allions leur proposer demain de collaborer à une revue d'"art", quand bien même le caractère expérimental de celle-ci transpirerait par tous les pores des plaques de clichage.

Je parle ici pour Battistini, Clarac, Brun, Serpan, Fardoul, Younane, Charprier, Frédérique, Jouffroy, De Solier, peut-être Lély, de Sède, et aussi Michaux, Leiris?

Je ne veux pas dire que tous ceux-ci collaboreront forcément à la revue que nous voulions, depuis quelque temps,

et d'une manière opiniâtre, tenter de mettre sur pied. J'ai dit Clarac et moi - à défaut d'autres.

Théoriquement, idéologiquement, un numéro français de "Cobra" n'aurait pas pu répondre au genre d'interrogation que voulions poser, encore une fois, à ciel ouvert, à terre fendre; à nos risques et périls. Car ce numéro français de "Cobra", serait venu s'insérer (et viendra peut-être tout de même d'ailleurs) dans une série où l'auraient précédés six ou huit numéros de la même revue, où les jalons théoriques sont posés d'une manière identique à peu près, dans chaque livraison - et par conséquent, sous peine de causer une désagréable impression de rupture formelle dans la suite des numéros - il n'aurait pas pu remettre en question certains problèmes qui se posent actuellement en France sous un éclairage assez particulier.

Donc, en attendant la publication de ce pis-aller, nous cherchions une solution plus satisfaisante.

D'autant plus que pour faire en France une revue assez fournie, bien, qui ne fasse pas trop figure de parent pauvre à côté des autres "Cobras", ou du formellement surprenant "Art d'aujourd'hui" (prix de vente : cent frs.), il faut compter 100 à 140000 frs. J'entends bien que dans une de tes dernières lettres, tu me proposais un matériel assez important; mais il reste le plus gros des clichés ~~aux autres pays~~ d'ici le papier, l'impression - non, cela ne va pas.

Le hasard fait bien les choses - qui nous a fait rencontrer Elias Piterbarg, docteur en médecine et directeur en Argentine d'une revue d'avant-garde, qui s'appelle Ciclo (s'appelait, deux numéros parus) - et qui s'était fâché avec Breton et Tzara parce qu'il avait écrit un article où il traitait des positions respectives de ces deux grands hommes devant le surréalisme (et aussi de celle de Ristitch) - Elias Piterbarg, titulaire d'une carte de cotisant au P.C.d'Argentine, mais aussi d'un certain nombre d'idées - les unes fort bonnes, les autres fumeuses - un peu.

Piterbarg, qui a de l'argent, rêvait de fonder une revue intercontinentale (et expérimentale) - et pour que cette revue ait davantage d'audience dans les deux amériques - il importait qu'elle soit publiée simultanément à Paris et là-bas.

Naturellement, ni Breton, ni Tzara n'ont voulu, après la publication de cet article, l'aider à la réalisation de ce projet.

Nous avons confronté nos opinions, nous lui avons fait comprendre l'inutilité d'un manifeste que pour sa part il eût bien volontiers contresigné, sans se rendre compte que la forme même des manifestes, à l'heure actuelle en Europe et en France surtout, ne trompe plus personne, n'éblouit plus personne. Nous lui avons montré "Cobra", "Réflex", "Meta", "le S.R.", les publications de "Ra", celles de la M.A.P., et bien d'autres choses

encore. Finalement, nous lui avons démontré que nous pouvions contacter des valeurs plus sûres et plus neuves que celles sur lesquelles il s'était appuyé; nous lui avons dit la Belgique, le Danemark, la Suède, l'Islande, les Pays-Bas; de son côté c'est un ami de Paelen, de Moro, d'Arenas, de Westphalen, et quelques autres moins connus.

Nous nous sommes mis d'accord sur les modalités d'exploitation de la revue, dans les conditions d'intercontinentalisme et de bilinguisme occasionnel où elle se trouvera placée; sur la répartition des apports pécuniaires, etc... Nous lui avons imposé un certain nombre d'idées auxquelles le climat argentin ne l'avait pas encore habitué (il faut tout de même compter avec un certain provincialisme), nous avons rédigé ensemble une sorte de "motion" non-manifeste, qui est en même temps un texte d'appel; c'est cet appel que je t'envoierai dans deux jours (j'en aurai de l'impression à cette date).

Ne me fais surtout pas grief de ne pas t'avoir averti auparavant; d'ailleurs, tout cela s'est passé relativement vite; ensuite, si cela avait échoué avant la rédaction du texte, et que je t'en aies imprudemment parlé, tu aurais ri; ce à quoi je ne tenais nullement.

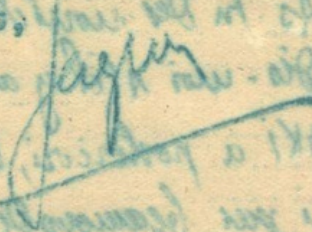
Maintenant, au point où en sont arrivées les choses, il paraît étonnant qu'un "revirement" se produise.

En même temps qu'à toi, cet appel est adressé à Laaban et Lundkvist (Suède), Toni Del Renzio et Penrose, Fergar et Cherkeshi (Angleterre-Turquie), Götz (Allemagne), Jené (Autriche), Bille et Colding (Danemark). Piterbarg en voyage méditerranéen doit contacter Suisses, Italiens et Espagnols (ces derniers avec les plus grandes précautions).

Nous tiendrions beaucoup à ce que tu sois l'un des, et même peut-être le correspondant belge de "RIXES", comme je suis correspondant français de "Cobra". Avec toute liberté et responsabilité sur le plan national, comme il se doit.

Il restera à préciser quelques points de détails, mais je n'en tiens là pour aujourd'hui; d'autres travaux m'appellent.

Salut,



P.S.¹⁾ Pour l'objet, le plus simple serait peut-être (comme je use souvent que j'ai eu souvent en langue) qu'il me fût un dique de la somme en question, au nom de M. Minimé Edouard DETIT, 24 Rue... etc. Tu devrais à la place une facture sur ton beau papier à en-tête, et lui dire qu'il adresse le dique parmi la poste directe.

2. Hameouri IRAK Adresse: JAMIL HAMAUDI Hameouri C. 746 Boulevard
 des peuples 43 Paris 65 France. Ne veut rien publier pour l'instant. Mais je vais surtout
 qu'il fait sa grande coquette. Et tous ces, ses publications ne sont pas très intéressantes -
 pour s'en faire. N'a quelques beaux articles à l'air. n'a pas ceux qui demandent,
 indique. Car: Dans les premiers jours de son départ. Le notice "AL FIKR
 AL HADITH" a eu 22 numéros. Siwa Watson Taylor y a collaboré. Tu peux aussi
 demander à Hameouri quelques photos de occupation.

3) "Colza 6". TROUVÉE: D'accord pour une ou deux photos. Je l'ai vu récemment.
Quant à mon tableau, c'est qu'un panneau - dont il existe un autre de ce public que
de fragments. Il aura un panneau de Balthus sur le même sujet, s'il est
d'accord. Dis-moi si CHAUSAC, GREFFE, LEFRANC, DECHETTES, l'ont vu.

11/ P.C. 3. / J'ai reçu ta lettre / pour Daley, j'ai hâte d'apprendre l'issue de
 ton ou l'acte de son KAMROUSKY. J'ai écrit par avion à Bruxelles. Tu le recevras
 bientôt. C'est que je t'ai écrit. Ce jour-là.

D'ailleurs il y a d'autres copies intéressantes: Max tricot a la Hume et d'ey
 Drouin. Eble, Mouschler d'Appachian des Kloben (le groupe 33" &
 Bole. Une nos livres de "Pécor suaves" sur André Berton Vost & paraitre.
 Et on a une copie de la même collection d'un au Amazon, Elcass Lorca,
 "Berton" par Jean-Paul Bédouin. Un autre "Berton" est
 avec un nom de Victor Brasier.

5) LAURENNE. Enfant rega accordé avec son père. Mère.

Il y aurait quelques juridictions également à Montréal. L'ikilang nous dira quoi.

Es-tu en relation avec le groupe de L'Asie?

8/ As tu des nouvelles récentes de Louïc ?

9/ Dis-moi si il y aurait un intérêt véritable à ce que je sois des vôtres:

KAMROUSKI a posteriori, ERNST (A.A. 2), ANTITÊTE, BRETON, etc.... P'est
que j'ai u' ai pas beaucoup de temps, et le 15/2, c'est très près les vacances trop.
En tous cas, u' attend pas cette fois une semaine de plus et me
ripondre.